

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de décembre 2004

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de septembre à novembre 2004, sont résumés ci-après.

Résumé

Il ressort des entretiens menés durant les mois de septembre à novembre avec près de 120 entreprises et associations économiques que la conjoncture a peu changé dans l'ensemble. La croissance s'est poursuivie, mais à un rythme moins élevé, de sorte que les écarts entre les marches des affaires des différentes branches se sont accentués. Si les espoirs de voir la demande intérieure se ranimer sensiblement ont été déçus, les exportations ont évolué de façon satisfaisante jusqu'à récemment.

Les entreprises bénéficiant d'une bonne marche des affaires ont été plus nombreuses à planifier une extension de leurs capacités de production et à envisager un renforcement de leur personnel. Les délocalisations à l'étranger de la production, qui s'accompagnent souvent de suppressions d'emplois en Suisse, restent cependant d'actualité, notamment dans l'industrie.

La majorité des interlocuteurs sont confiants dans les perspectives pour 2005. De nombreuses entreprises s'attendent à une croissance légèrement moindre de leurs chiffres d'affaires, mais, malgré la faiblesse du dollar et l'envol des prix du pétrole, le climat reste fondamentalement à l'optimisme.

1 Production

Industrie

La plupart des entreprises exportatrices interrogées ont estimé que les entrées de commandes et les réserves de travail s'étaient maintenues à un bon niveau, quand bien même la progression des commandes avait faibli. Comme auparavant, les impulsions les plus fortes sont venues d'Asie, notamment de Chine, mais aussi des Etats-Unis. La demande émanant des pays de l'UE a été appréciée de manière un peu plus optimiste que pendant la période estivale. L'Allemagne, où les affaires sont restées médiocres, a constitué une nouvelle fois l'exception.

Dans les entreprises industrielles fortement axées sur les exportations, la situation n'a pas varié par rapport à l'été. L'industrie chimique et pharmaceutique ainsi que l'horlogerie ont encore enregistré une bonne marche des affaires. Les producteurs d'ouvrages en métaux, de techniques de l'énergie et de l'automatisation ainsi que de machines textiles ont fait part de leur grande satisfaction. En particulier, l'industrie des semi-conducteurs a par contre de plus en plus pâti, après sa reprise rapide, de surcapacités à l'échelle mondiale et, partant, de la baisse des prix que celles-ci induisent. Quant aux entreprises axées sur le marché intérieur, elles ont encore rencontré de plus grandes difficultés, devant faire face à la fois à la concurrence de l'étranger et à une forte pression sur les prix et les marges.

Services

Dans le tourisme, la situation est sensiblement meilleure qu'un an auparavant, en raison du retour des hôtes asiatiques et américains ainsi que de la légère amélioration du côté du tourisme d'affaires. Ces derniers mois, les impulsions positives ont cependant faibli dans de nombreuses régions. Une des raisons de cette évolution est la faiblesse du dollar. En outre, nombre de régions touristiques pâtissent toujours de la faible demande venant d'Allemagne, mais aussi du recul des dépenses par touriste. L'hôtellerie tessinoise a toutefois constitué un cas particulier. En été et en automne, elle a enregistré un net accroissement des hôtes allemands, français et néerlandais qui, rebutés par l'escalade des prix en Italie et dans le Sud de la France, ont passé leurs vacances dans le Sud de la Suisse. Mais globalement, la restauration et l'hébergement ont encore dû faire face à une situation difficile au Tessin, ce que reflètent notamment les nombreuses fermetures d'établissements.

Dans le domaine des services aux entreprises, la marche des affaires s'est améliorée sensiblement dans les transports (y compris le fret aérien), dans la logistique et dans le conseil. Par contre, les fournis-

seurs de services informatiques se sont plaints, en majorité, de piètres résultats.

Après un début d'année prometteur, la marche des affaires des banques spécialisées dans la gestion de fortune a été décevante jusqu'en automne. L'afflux de fonds a progressé faiblement, voire stagné, et les recettes découlant des opérations de courtage ont été maigres, eu égard à l'atonie de la bourse. La concurrence et la pression sur les marges sont donc restées âpres. La concurrence a aussi été très vive dans les crédits, en particulier dans les prêts hypothécaires, ce qui s'est traduit notamment par un relèvement des limites d'avance.

Le commerce de détail a estimé, en majorité, que la marche des affaires était restée morne et incertaine. Des chiffres d'affaires en net recul par rapport à la période estivale ont été enregistrés par plusieurs détaillants. Les grands distributeurs ont mieux supporté cette situation que les petits commerces. Ces derniers ont dû faire face non seulement à la retenue des consommateurs, mais aussi à la vive concurrence des grandes surfaces. Au Tessin et dans le bassin lémanique, le commerce de détail a profité, pendant le premier semestre de l'année, du fait que les zones commerciales italiennes et françaises, proches de la frontière, ont perdu de leur attrait en matière de prix. Il semble néanmoins que, entretemps, cet avantage ne soit plus aussi net. La situation est demeurée difficile sur le marché du textile. En revanche, le commerce spécialisé dans les biens de la technologie de l'information a signalé un regain d'activité.

Construction

L'horizon conjoncturel s'est quelque peu éclairci dans la construction. De nombreuses entreprises ont continué à bénéficier de la vive activité dans la construction de logements et la rénovation. Dans la construction de bâtiments destinés à l'industrie, à l'artisanat et aux services ainsi que dans la construction publique, l'activité est restée peu soutenue, alors qu'elle avait semblé se redresser légèrement en été. Les prix étant soumis à des pressions à la baisse, la situation bénéficiaire de maintes entreprises s'en est ressentie. Dans l'intervalle, les signes indiquant qu'un processus d'assainissement structurel a débuté se sont multipliés. Dans les régions frontalières comme le Tessin, mais aussi en Suisse romande, la construction a senti de plus en plus les effets de la concurrence des pays voisins.

2 Marché du travail

Ces derniers mois, les entreprises se sont montrées un peu plus enclines à relever leurs effectifs. Mais cela ne signifie pas la fin des réductions de personnel. Contrairement à la situation d'il y a un an, les raisons n'en sont plus essentiellement conjoncturelles. Il s'agit le plus souvent de décisions stratégiques prises par les entreprises, décisions qui prévoient de délocaliser la production à l'étranger, notamment en Asie ou en Europe de l'Est. Comme précédemment, le secteur des services ne génère quasiment pas d'impulsions positives sur le marché du travail. Les banques et le commerce, tous deux confrontés à une forte pression sur les prix, sont concernés.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

Par rapport au début de l'année, le nombre des entreprises ayant pu répercuter les coûts plus élevés d'approvisionnement sur les prix de vente a augmenté. Les pressions sur les prix restent fortes dans l'ensemble; les fournisseurs avant tout en subissent particulièrement les effets. Du fait de la concurrence accrue de l'étranger, les pressions sur les prix des biens destinés exclusivement au marché suisse se sont même partiellement renforcées. Cela concerne avant tout le commerce de détail, mais aussi les branches proches de la construction, comme celle des équipements sanitaires.

Les cours de change ont suscité des inquiétudes de plus en plus vives. Le repli massif du dollar a induit une réduction sensible des marges dans maintes entreprises. L'horlogerie notamment et nombre d'entreprises produisant pour le marché asiatique ont été touchées par cette évolution. Inversement, pour plusieurs branches, la faiblesse du dollar a atténué la hausse des coûts liés aux matières premières et à la consommation d'énergie.